

Le Traquet tarier (*Saxicola rubetra*) dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse : évolution et résultats de l'enquête 1997-98

par Jean-Louis COPPEE ¹

Cet article retrace l'évolution des effectifs nicheurs de Traquet tarier en Fagne et Ardenne (Thiérache) du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, et commente les résultats de l'enquête réalisée en 1997-98. Les causes du déclin et les perspectives d'avenir sont aussi discutées.

Données anciennes et évolution

Par le passé, le Traquet tarier (*Saxicola rubetra*) n'a jamais fait l'objet de prospections spécifiques dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Afin de retracer l'évolution récente des effectifs nicheurs, nous nous sommes référés à l'ouvrage de VAN HAVRE (1928), aux atlas nationaux de LIPPENS & WILLE (1972), réalisé dans les années 1960, et de DEVILLERS *et al.* (1988), qui couvre la période 1973-77, ainsi qu'à l'article de COPPEE & COPPEE (1991), qui traite de l'avifaune nicheuse des milieux non forestiers de la Fagne pour la période 1987-90. Des données complémentaires ont été obtenues auprès des ornithologues locaux et extraites des fichiers de la Centrale Ornithologique Aves (COA), d'Aves-Charleroi et du Viroinvol.

Au début du siècle, le Tarier était très commun et généralement distribué en Belgique (VAN HAVRE, 1928). Dans les années 1960, il régresse dans notre pays suite à la diminution des prairies à foin et à l'avancement de l'époque de la fenaison, mais il semble toujours répandu sur une grande partie du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse (LIPPENS & WILLE, 1972).

Au cours des années 1970, époque de l'Atlas des oiseaux nicheurs de Belgique, la

(1) Rue du Château Neuf 8, B - 7063 Neufvilles.

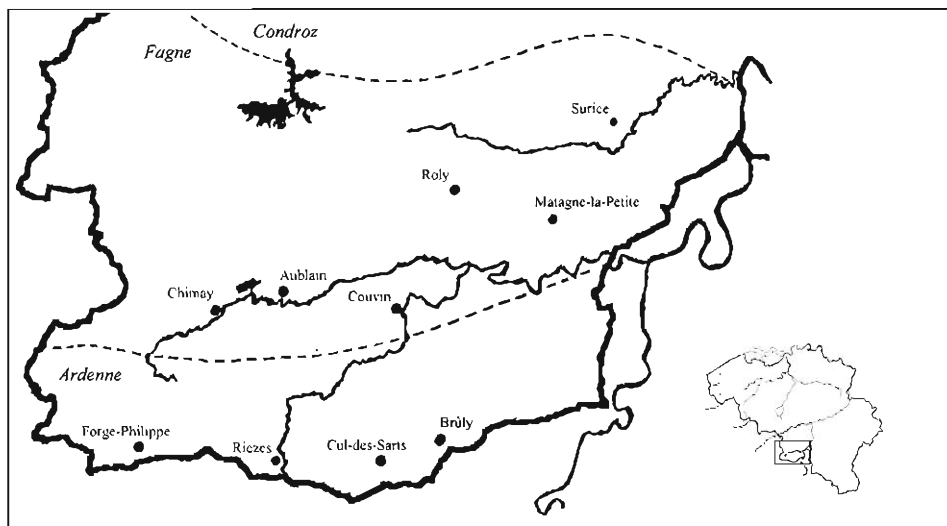


Fig. 1 - Localisation de la zone d'étude et principales localités citées. - Localization of the study area and major cited localities.

diminution se poursuit dans notre pays, et le Traquet tarier est alors peu abondant dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse (LEDANT & JACOB, 1988). A l'échelle du découpage en rectangles de 80 km², il est mentionné comme nicheur probable ou certain dans six rectangles : en Fagne dans les rectangles de Chimay (1 à 5 couples), Couvin (1 à 5 couples) et Surice (6 à 25 couples), et en Ardenne dans ceux de Forge-Philippe, Riezès et Cul-des-Sarts (chaque fois 1 à 5 couples). En 1974, P. Degossely (com. pers.) dénombre au moins 9 couples de Brûly à Brûly : 5 couples dans les prairies humides le long de l'Eau Noire (2 à Forge Jean Petit, 2 à Riezès et 1 à L'Escaillère), 1 couple à Cul-des-Sarts, 2 couples entre Petite-Chapelle et Brûly, et 1 couple à Brûly. Mais compte tenu des effectifs encore présents début des années 1990 en Thiérache (voir ci-dessous), l'effectif a sans doute été sous-estimé à cette époque dans la région de Cul-des-Sarts/Petite-Chapelle/Brûly. La population totale du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse devait être d'au moins 25 à 35 couples (peut-être davantage), dont au moins 15 à 20 couples en Thiérache.

Durant les années 1980, l'espèce se raréfie davantage dans notre région et l'abandon de sites, principalement en Fagne, provoque la fragmentation et la contraction de l'aire de répartition. A Romedenne, quelques couples étaient renseignés début de la décennie dans les prairies humides le long de l'Hermeton et dans les anciennes excavations des argilières (LEDANT *et al.* in RYELANDT, 1985), mais l'espèce n'y est plus retrouvée fin des années 1980 (COPPEE & COPPEE, 1991). A Gimnée, 2 ex. sont signalés le 08.07.84 (J. Bultot, fichier Aves-Charleroi). Entre Gonrioux et Pesche, un petit morceau de prairie très humide non pâturé et non fauché, occupé par un couple depuis 1976, est abandonné après 1985 (J. Houbart, com. pers. et in RYELANDT, 1985). A Virelles, un couple niche

sur un pré mésophile en 1986 (B. Philippart, fichier Viroinvol). A Aublain, dernier secteur régulièrement occupé en Fagne, le cantonnement ou la nidification d'au moins un couple est habituel jusqu'en 1988, puis l'espèce disparaît : une famille le 16.07.83 (D. van der Elst in JACOB, 1984), un couple (mâle chanteur) dans les prés fauchés le 02.07.84 (J. Bultot, fichier Aves-Charleroi), un couple nicheur certain sur un fond humide en 1985 (M. Lambert, com. pers.), cantonnement d'un couple en 1987 et d'un couple et un mâle (célibataire ?) en 1988 mais sans preuve certaine de nidification (COPPEE & COPPEE, 1991). Fin des années 1980, le cantonnement d'un couple est aussi mentionné à Samart en 1988, et un mâle est découvert à Rosée sur une petite friche humide le 06.07.89, mais dans ces deux cas non plus la nidification n'a pu être prouvée (COPPEE & COPPEE, 1991). Parallèlement, l'évolution en Thiérache dans les années 1980 ne peut être décrite suite à l'absence presque complète d'information quantitative. La seule donnée précise que nous ayons retrouvée fait mention d'un mâle chanteur cantonné à Moulin Manteau (Brûly) le 24.06.89 (M. Lambert, com. pers.).

Début des années 1990, l'espèce devient irrégulière en Fagne. En 1991, un couple se cantonne entre Sautour et Roly sur un pré de fauche mésophile en pente (M. Lambert, com. pers.). En 1993, deux mâles et une femelle (migrateurs tardifs ?) sont observés ensemble à Matagne-la-Petite le 05 juin sur des prés ... en train d'être fauchés ! Au même endroit en 1995, un mâle chanteur, vraisemblablement célibataire, est mentionné du 19 juin au 19 juillet (à noter que les prés n'étaient pas encore fauchés le 19 juin). Cette même année, deux jeunes nourris par leurs parents sont découverts à Dailly début juillet dans la réserve RNOB près du Gros Têne du Bi (mégaphorbiaie à reines des prés) (C. Calberg, com. pers.); il s'agit là du seul cas de nidification prouvée en Fagne depuis 1985. Par ailleurs en Thiérache, plus aucune donnée ne provient de la région de Forge-Philippe/Rièzes, mais une petite population se maintient dans le secteur de Cul-des-Sarts/Petite-Chapelle/Brûly. En 1990, 10 à 12 cantons y sont signalés (T. Dewitte & M. Lambert, com. pers. et fichier Viroinvol) : 1 canton à Petite-Chapelle, 3 couples à Brûly le 15.06, 1 famille + 3-5 couples (dont 2 qui nourrissent) le 15.06 et encore 2 autres chanteurs (le long de la frontière) le 20.06 à Cul-des-Sarts. Début juillet 1993, un couple accompagné d'au moins 3 juvéniles est observé juste de l'autre côté de la frontière française entre Cul-des-Sarts et Petite-Chapelle (J.-Luc Coppée, com. pers.). Le 15.06.94, 1 mâle chanteur est noté à Petite-Chapelle dans un grand pré de fauche. En juin 1995, un mâle chanteur est observé le 12 entre Cul-des-Sarts et Petite-Chapelle, et un couple (mâle chanteur) est mentionné le 15 à Cul-des-Sarts sur un pré de fauche en bordure d'un jardin. Mi-juin 1996, deux couples nourrissent au nid à Cul-des-Sarts (T. Dewitte, com. pers.).

Effectifs 1997-98

La Centrale Ornithologique Aves (COA) a lancé en 1997 une enquête ayant pour but de déterminer la distribution et les effectifs actuels du Traquet tarier en Wallonie. Dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, les recherches se sont focalisées sur l'Ardenne, la nidification en Fagne n'étant plus qu'occasionnelle.

Ces prospections ont montré que seule une petite zone de 2 à 3 km² entre Cul-des-Sarts et Petite-Chapelle est encore occupée. En 1997, 5 couples cantonnés y ont été localisés et 4 d'entre-eux ont élevé des jeunes à l'envol. En 1998, 5 à 7 cantons ont été à nouveau repérés mais seulement 1 couple a niché avec succès (au moins 1 jeune à l'envol). Dans le prolongement de ce secteur, quelques cantons (2 chaque année) ont aussi été trouvés au sud de Cul-des-Sarts, juste le long de la frontière... mais du côté français. La présence du Tarier a été mentionnée sur la plupart de ces sites depuis le début des années 1990, ce qui témoigne de la fidélité bien connue de l'espèce à ses sites de reproduction (BOULESTEIX, 1994; BASTIAN *et al.*, 1997).

Habitat des sites 1997-98

L'ensemble des cantons peuvent être regroupés en 4 sites principaux. Nous donnons pour chacun d'eux une brève description de l'habitat occupé :

Site n° 1 (le long de la frontière, du côté français) - 2 cantons en 1997 et 98 :
près de fauche fleuris, pâtures extensives et fond humide.

Site n° 2 (près du ruisseau de l'Ort Marais) - 2 cantons en 1997 et 98 :
près de fauche fleuris fauchés tardivement, fonds humides, pâture extensive.

Site n° 3 (zone de captage d'eau et environs) - 2 cantons en 1997 et 3-5 cantons en 1998 :
grand pré de fauche fleuri (environ 10 ha) sur la zone de captage, jeune plantation d'épicéas (environ 2 m) enherbée et fleurie, pâture extensive.

Site n° 4 (près de la ferme du Bailli) - 1 canton en 1997, rien en 1998
jeune plantation d'épicéas (< 1m) enherbée et fleurie avec fond humide.

Il est important de remarquer que le Tarier, espèce typique des prés humides et à foin, s'est installé dans deux jeunes plantations d'épicéas : 3 cantons (dont 2 couples nicheurs certains) en 1997, 1-2 cantons (dont 1 couple nicheur certain) en 1998. Ces plantations, milieux à priori banals, avaient toutefois en commun d'être fortement enherbées et fleuries; de plus, l'une d'elles avait un fond humide, et sur l'autre les oiseaux s'étaient installés au niveau d'une trouée de quelques dizaines d'ares.

Causes du déclin et perspectives d'avenir

En seulement 20 à 25 ans, la population de Traquet tarier du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse a chuté de plus de 80 %. En effet, il ne reste aujourd'hui que 5 à 7 couples pour au moins 25 à 35 couples dans les années 1970. De plus, l'aire de répartition s'est contractée à l'extrême, et la petite population relictuelle n'occupe plus que 2 à 3 km² entre Cul-des-Sarts et Petite-Chapelle. Ce déclin important dépasse largement le cadre régional. Il est généralisé dans toute l'Europe centrale et occidentale, bien que les populations d'Europe de l'est, qui rassemblent environ 90 % de la population totale, demeurent relativement stables (BASTIAN *et al.*, 1997).

Dans notre région, comme ailleurs en Wallonie et en Europe centrale et occidentale (LEDANT *et al.*, 1983), les causes majeures de la régression sont l'altération et la disparition

des prés humides (principalement suite au drainage, aux amendements et à l'enrésinement), ainsi que l'avancement de la date de fenaison. A Aublain, le fond humide où la dernière reproduction certaine a eu lieu en 1985 a été détruit par le creusement d'un étang (M. Lambert, com. pers.). Par rapport aux années 1970, P. Degossely (com. pers.) constate une banalisation du milieu prairial au sud de Cul-des-Sarts et entre Petite-Chapelle et Brûly : de nombreuses prairies de fauche ont disparu et d'autres sont enrésinées. A la zone de captage d'eau de Cul-des-Sarts, la fauche précoce perturbe souvent la nidification. Et même si de jeunes plantations d'épicéas négligées peuvent constituer temporairement un milieu de substitution favorable, elles ne peuvent évidemment s'avérer que défavorables à long terme.

Vu la tendance persistante à la diminution des effectifs régionaux, actuellement au plus bas, et le déclin généralisé tant en Wallonie que dans les régions voisines (LEDANT *et al.*, 1983; JACOB & PAQUAY, 1992; TOMBAL, 1996), l'avenir du Traquet tarier dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse est extrêmement précaire, et sa disparition en tant que nicheur est à craindre dans les prochaines années. Néanmoins, peut-être reste-t-il une mince chance de le sauver en appliquant immédiatement dans le secteur de Cul-des-Sarts/Petite-Chapelle/Brûly des mesures drastiques telles que la fauche tardive et le maintien des derniers prés humides. La priorité doit être accordée aux sites encore occupés, compte tenu de la fidélité de l'espèce à ses sites de reproduction.

REMERCIEMENTS - Je remercie M. Lambert pour ses recherches dans le fichier du Viroinvol et tous ceux qui m'ont communiqué leurs données anciennes ou qui ont participé de près ou de loin aux recherches en 1997-98 : C. Calberg, J.-Luc Coppée, P. Degossely, T. Dewitte, B. Hanus, J. Houbart, M. Lambert, A. Laudelout, J.-Y. Paquet, B. Philippart.

SUMMARY - Winchat (*Saxicola rubetra*) in southern Entre-Sambre-et-Meuse (Belgium) : evolution of populations and results of a 1997-1998 survey.

Winchats were already decreasing in Belgium in the sixties but were still common in most of southern Entre-Sambre-et-Meuse (Fagne and Ardenne). In the seventies, the negative trend was continuing and probably no more than 25-30 pairs were still present. Since then, Winchat have become irregular in Fagne. In 1997-1998, a survey found only 5-7 pairs on four locations in the extreme south of the Ardenne part. Unless immediate conservation measures are taken, their complete demise is likely in the short term.

PLe

Bibliographie

- BASTIAN, H.-V. & A., BOCCA, M., SUTER, W. (1997) : Whinchat, *Saxicola rubetra*. Pages 526-527 in HAGEMEIJER, W. J. M. & BLAIR, M.J. (Editors) : *The EBCC Atlas of European Breeding Birds : Their Distribution and Abundance*. T. & A. D. Poyser, Londres.
- BOULESTEIX, P. (1994) : Tarier des prés, *Saxicola rubetra*. Pages 510-513 in YEATMAN-BERTHELOT & JARRY : *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. Société Ornithologique de France, Paris.

- COPPEE, J.L. & COPPEE, J.L. (1991) : Avifaune nicheuse des milieux non forestiers de la Fagne (Entre-Sambre-et-Meuse). *Aves*, 28 : 75-106.
- DEVILLERS, P., ROGGEMAN, W., TRICOT, J., DEL MARMOL, P., KERWIJN, C., JACOB, J.P., ANSELIN, A., éd.s. (1988) : *Atlas des oiseaux nicheurs de Belgique*. Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles.
- JACOB, J.-P. (1984) : Chronique ornithologique 1983/3 : juin, juillet, août. *Aves*, 21 : 90-104.
- JACOB, J.-P. & PAQUAY, M. (1992) : *Oiseaux nicheurs de Famenne*. *L'Atlas de Lesse et Lomme*. Aves, Liège.
- LEDANT, J.-P. & JACOB, J.-P. & DEVILLERS, P. (1983) : *Animaux menacés de Wallonie. Protégeons nos oiseaux*. Duculot - Région Wallonne, Gembloux & Jambes.
- LEDANT, J.-P. & JACOB, J.-P. (1988) : Traquet tarier, *Saxicola rubetra*. Pages 246-248 in Devillers et al. (éd.s.) : *Atlas des oiseaux nicheurs de Belgique*. Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles.
- LIPPENS, L. & WILLE, H. (1972) : *Atlas des Oiseaux de Belgique et d'Europe occidentale*. Lannoo, Tielt.
- RYELANDT, P. (1985) : *Ornithologie du Parc Naturel Viroin-Hermeton*. Cercles des naturalistes de Belgique a.s.b.l., Centre Marie-Victorin, Vierves-sur-Viroin.
- TOMBAL, J.-C. (1996) : Tarier des prés, *Saxicola rubetra*. Pages 242-243 in Tombal, J.-C. (coord.) : *Les Oiseaux de la Région Nord - Pas-de-Calais - Effectifs et distribution des espèces nicheuses : période 1985-1995*. *Héron*, 29 : 1 - 331.
- VAN HAVRE, G. C. M. (1928) : *Les oiseaux de la faune belge*. Maurice Lamertin, Bruxelles.